L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 72, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI MATIN, 12 SEPTEMBRE.

Les candidatures nationales.

LETTRE D'ACCEPTATION

DE

HORATIO SEYMOUR.

A Général G. W. Morgan et autres, membres du comité, &c.

Utica, 5 août 1868.

MESSIEURS : Lorsqu'à New York, le 11 juillet, en présence d'un vaste rassemblage, vous m'avez offert, au nom de la Convention nationale démocratique, la nomination faite à l'unanimité par ses personnes dignes considérées de cette Convention pour les fonctions de Président des Etats-Unis, je déclarai que "je ne trouvais pas de termes convenables pour exprimer ma reconnaissance du bon vouloir et de la bienveillance que cette assemblée venait de me témoigner. Je n'avais ni recherché ni espéré cette combinaison. Mon ambition était-ce que je ne puis faire maintenant—de prendre une part active à la grande lutte engagée pour la restauration d'un bon gouvernement, et pour le rétablissement de la paix et de la prospérité dans le pays. Mais j'ai été entraîné par le courant irrésistible qui nous emporte vers un grand changement politique qui je me trouve hors d'état d'y résister.

Vous m'avez aussi remis une copie des résolutions exprimées par la Convention et qui indiquent la position qu'on a prise sur les grandes questions qui agitent aujourd'hui le pays. Comme président de cette Convention, la teneur et la portée de ces résolutions me sont familières ; comme l'un des membres de la Convention, je sais ce de ceux qu'elle lient. Elles sont confessées à mes yeux comme de vrais principes de la démocratie et de la prospérité du pays. Elles ne sont pas de simples déclarations de principes, mais elles indiquent les mesures à adopter pour les appliquer